

Orthographe simplifiée : les profs sont demandeurs

Mais les réformes ont du mal à passer

C'est le sujet de la rentrée : faut-il réformer l'accord du participe passé avec « avoir » ? Les puristes crient au scandale mais les instituteurs et les professeurs sont, par contre, pour et l'ont déjà fait savoir à la ministre Il y a maintenant plus d'un an.

Les enfants ne maîtrisent plus l'orthographe : un avis régulièrement énoncé mais qui, dans les faits, ne se vérifie pas vraiment.

« C'est une légende urbaine » souligne Jean-Marie Klinkenberg, président du Conseil de la langue française et de la politique linguistique.

Même son de cloche chez Anne-Catherine Simon, professeur à l'UCL : le niveau ne baisse pas. Son équipe a d'ailleurs procédé à une étude à ce sujet sur un groupe ciblé, des étudiants en 1^{re} année de philologie romane : selon le corrigé des dictées, il n'y avait pas de différence avec le niveau d'il y a 20 ans.

D'autres analyses ont également prouvé que le niveau restait stable d'autant que de plus en plus de personnes accèdent à des niveaux supérieurs d'études.

Mais certaines voix soulignent qu'on est peut-être en train de créer des « élites » : ceux qui maîtrisent les règles de grammaire contre ceux qui ont du

mal à comprendre toutes les subtilités de la langue française. Parce que, oui, la langue française est l'une des plus difficiles en matière d'orthographe.

À l'heure où l'on demande aux enfants d'assimiler de plus en plus de matières différentes, la place pour l'apprentissage du français se rétrécit. C'est pourquoi, déjà en 1990, il avait été

ces nouvelles règles. En 2016, lors d'un congrès mondial de professeurs de français à Liège, le souhait était qu'on mette de l'ordre dans ce fatras de réformes.

Et le projet de l'abandon de la règle du participe passé avec l'auxiliaire « avoir » était déjà évoqué.

La ministre de l'enseignement en avait été informée d'ailleurs.

IDENTITÉ NATIONALE

Bref, réformer l'orthographe de notre langue s'avère être pratiquement une tâche insurmontable, en ce moment.

Pourquoi ? Parce que tout le monde s'en mêle, parce que c'est devenu l'affaire de tous.

« Nous sommes dans une phase historique à ce propos, explique Jean-Marie Klinkenberg. Depuis les attentats du 11 septembre, on a assisté à un repli sur la personne. La langue sert de révélateur identitaire, elle est l'âme d'un peuple et donc il y a beaucoup de frilosité à la modifier. Or l'orthographe n'est qu'un outil qui doit être amélioré pour être adéquat avec l'évolution de la langue ».

Mais le professeur émérite de l'ULG ne désespère pas que tout cela se règle assez rapidement. Il le faut, parce que notre langue est vivante et que, forcément, elle évolue, et pas seulement au niveau du vocabulaire. ●

M. PAREZ

Les enfants font plus de fautes que par le passé : une légende urbaine, selon un spécialiste. Le niveau en dictée ne baisse pas et reste stable depuis 20 ans

décidé d'apporter quelques petites mesures, pas très révolutionnaires, pour simplifier certaines règles d'orthographe (voir ci-contre).

La réforme n'a pas vraiment connu de succès et elle est revenue sur le tapis en 2008.

Mais elle n'est toujours pas appliquée par tous les professeurs.

Selon Jean-Marie Klinkenberg, les professionnels de l'enseignement souhaiteraient que les choses soient claires et qu'on leur impose tout simplement

Mises en place depuis 1990

Les 7 règles de la réforme

> 1. Les noms composés avec trait d'union forment leur singulier et leur pluriel comme s'ils étaient des noms simples.

Avant : un lave-vaisselle, des lave-vaisselle

Maintenant : un lave-vaisselle, des lave-vaisselles.

> 2. Dans les numéraux composés exprimant un nombre entier, tous les éléments qui ne sont pas des noms sont reliés par des traits d'union.

Avant : vingt et un

Maintenant : vingt-et-un

> 3. Conformément à la prononciation la plus courante, on écrit avec un accent grave le « e » qui est à la fois situé en fin de syllabe et suivi d'une syllabe avec e muet

Avant : je cède, je céderai, je pèle, il ruisselle

Maintenant : je cède, je céderai, je pèle, il ruissèle

> 4. On ne met pas d'accent circonflexe sur i et u.

> 5. Le tréma

Avant : aiguë, il argue, gageure

Maintenant : aigüe, il argüe, ga-

gète.

> 6. Les mots empruntés à des langues étrangères s'écrivent avec des accents et forment leur pluriel comme les mots français.

Avant : pedigree, revolver, un box, des boxes

Maintenant : pédigrée, revolver, un box, des box.

> 7. Le participe passé de « laisser » suivi d'un infinitif ne varie pas. ●